

Mise en ligne : 28 octobre 2017.
Dernière modification : 10 novembre 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

CAVES ALGÉRIENNES, Saïgon

Reconversion de Walthausen, ancien patron de La Rotonde :
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Saigon-Rotonde.pdf

L'EXTRÊME-ORIENT CAPITALISATION
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 14 août 1938)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Sequanaise-IC.pdf

Liste des remboursements par tirage du 28 juillet 1938
effectué à 9 h. du matin à la direction de Saïgon, 68, bd. Charner
sous la présidence de M. Walthausen, directeur des Caves algériennes à Saïgon

Publicités
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 16 octobre 1938-12 février 1939)
AUX CAVES ALGERIENNES

•
Les amateurs de bons vins
n'auront que l'embarras du
choix en s'adressant
« AUX CAVES ALGÉRIENNES »
34, boulevard Charner à Saïgon,
où une visite s'impose
Qu'on se le dise !

LISTE DES FRANCS-MAÇONS D'INDOCHINE STIGMATISÉS PAR LE RÉGIME DE VICHY
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Francmacs-JOEF-IC.pdf

2° Grand Orient de France (suite)
(*Journal officiel de l'État français*, 3 octobre 1941)

Walthausen (Arthur), 18°, négociant, Saïgon (Cochinchine), L. « Clémentine amitié ».

Grande Loge de France (suite)
(*Journal officiel de l'État français*, 19 février 1942)

Walthausen. (Arthur), restaurateur, 213, boulevard Bonard, Saïgon, 18°, L. « Khong-Phu-Tseu », hosp. en 1933-1935.

AEC 1951 :

SUD VIET-NAM

(Cochinchine)

1. — COMMERÇANTS

SAÏGON

Caves algériennes, 34, bd Charner. — Vins.

D'après Jean Brilman, *Nos familles au Viêt Nam (1887-1954)*,
Paris, L'Harmattan, 2014, p. 150 et 160,

Antoinette Palmade serait la créatrice des *Caves du Sahel*, boulevard Charner.

Il est plus probable qu'il s'agisse des *Caves algériennes*,
car les *Caves du Sahel* étaient, elles, situées rues Richaud et Paul-Blanchy.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Caves_du_Sahel-Saigon.pdf

Cette dame était la veuve d'un comptable des Comptoirs généraux de l'Indochine,
Édouard Lecat, limogé pour détournements.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Comptoirs_gnx_IC.pdf

Son fils Octave, marié en 1932 à Yvonne Guéry, l'une des filles de Valère,
avait d'abord géré l'hôtel de Ngoc-Lam, près Phanhiêt,

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Phanthiet_Hotel_Ngoc_Lam.pdf

puis la plantation d'hévéas de Bao-Lach.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Heveas_de_Bao-Lach.pdf

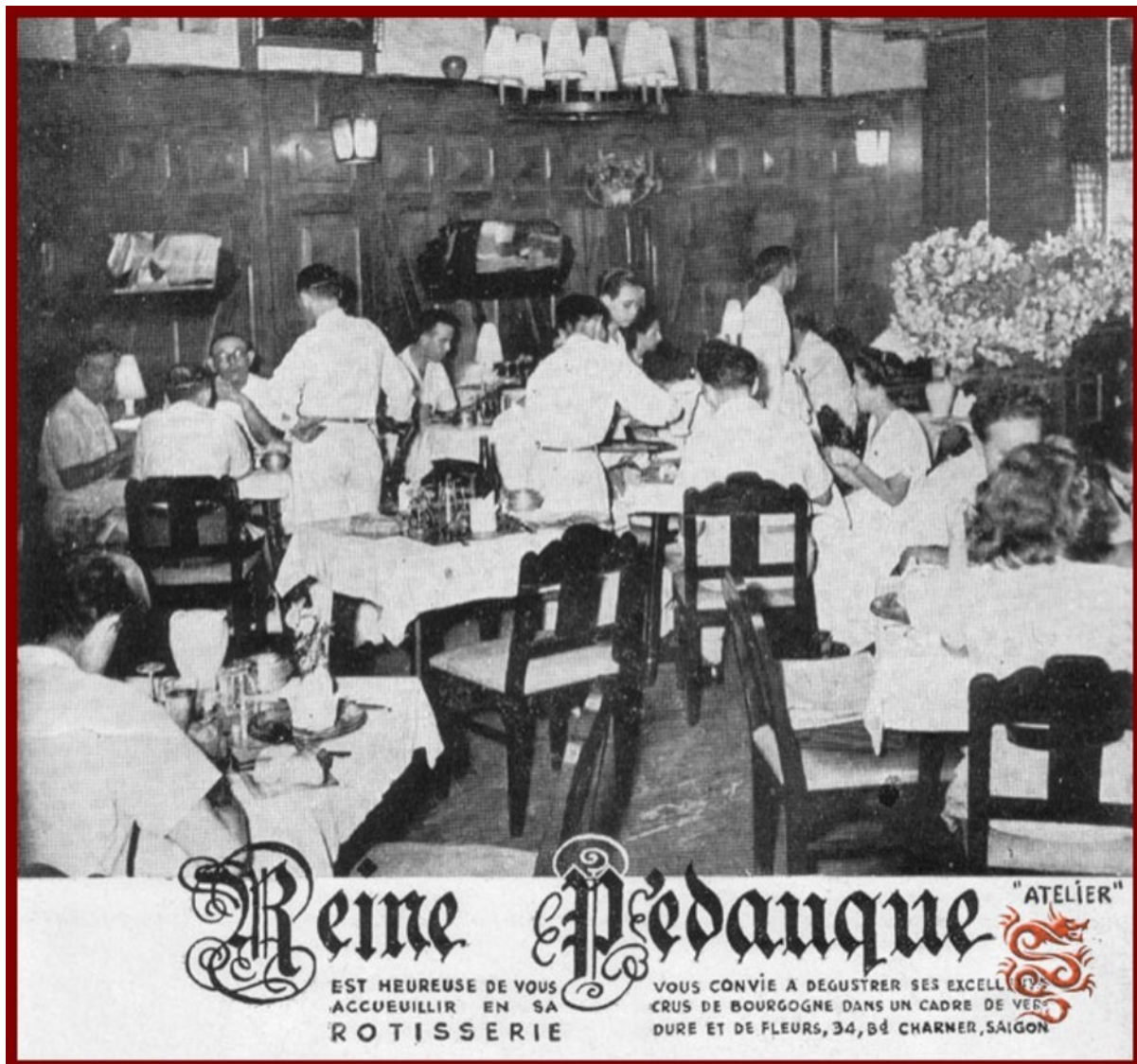
En 1949, Mme Lecat transfère son commerce 16-18, rue Paul-Blanchy
(actuelle rue Hai-Bà-Trúng¹) [rue des Sœurs-Trung]

et crée à proximité un restaurant, *La Reine Pédauque*,
inspiré de la célèbre rôtisserie parisienne.

Revenu en France en 1946, Octave la rejoint en 1953 avec sa famille.

Antoinette Lecat rentre en France, à Nice, en 1954,
et y meurt en 1974, à l'âge de 84 ans.

¹ Et non 18, rue Louis-Auguste-Blanqui (actuelle rue Hat-Ba-Trong), comme l'indique Brilman, *op. cit.*, p. 150.



http://saigon-vietnam.fr/saigon_7/Reine-pedaque-saigon.jpg

Une publicité sur un plan de Saigon postérieur à 1945 précise que La rôtisserie de la *Reine Pédaque* se trouve bien au n° 34 du bd Charner : cuisine française, meilleurs crus (rens. : Gérard O'Connell)